

info 365

→ La pierre sèche, patrimoine en expansion

page 2 - Présentation :

L'institut languedocien de la pierre sèche, pivot entre mémoire et innovation

Rencontre :

La restauration passe par les techniciens du patrimoine

page 4 - Entretien :

“Cinq disparitions d'aigle en cinq ans”

En bref :

La Maison du Grand Site proche de l'ouverture

SMGG





→ ÉDITO

Budget 2015 : s'inscrire dans la durée

4,32 M€ : c'est le montant du budget prévisionnel voté le 26 février dernier par les élus du Syndicat mixte des gorges du Gardon, soit une baisse d'un peu plus de 650 000 €, qui tient principalement à l'achèvement des travaux de la Maison du Grand Site.

Cette baisse marque-t-elle un abandon de missions par le SMGG ? Non car le budget 2015 les inscrit dans le marbre et donne une compétence élargie à notre structure. Ainsi du projet agro-environnemental et climatique qui couvre désormais plus de 100 000 hectares sur 67 communes et profitera à plus de 200 agriculteurs pour lesquels plus de 3 millions d'euros seront mobilisés sur 5 ans. De même, la somme dévolue au programme Natura 2000 augmente de 39 000 € pour répondre au désir de la communauté de communes du Pays d'Uzès de confier cette mission au SMGG dans les garrigues de Lussan (financée par l'Etat et l'UE à hauteur de 80 %). Autre exemple, le développement du programme Life Terrains militaires, dont les 45 000 € dévolus sont financés à 98 % par l'UE et le ministère de la Défense.

La charge des travaux de la Maison du Grand Site étant en grande partie derrière nous, le SMGG poursuivra de plus belle son investissement dans les gorges. Il dépensera cette année près de 140 000 € dans un schéma de circulations et stationnements, qui prévoit la construction d'une aire de stationnement et d'un cheminement autour de la Maison du Grand Site. Il lancera la maîtrise d'œuvre pour la construction d'une Maison de la rivière et du castor à Collias, qui déclenchera une subvention de 360 000 € de l'Agence de l'eau, tout en poursuivant les débroussaillages sur le camp militaire, afin de favoriser la biodiversité dans les gorges.

Pour suivre de près ces différentes missions, le Syndicat s'est récemment doté de vice-présidents délégués, choisis au sein du comité syndical et qui occuperont des fonctions exécutives à mes côtés. Cette volonté démocratique rapprochera les élus des questions de fond. En ces temps de réduction budgétaire et de défiance en la vie politique, il est bon de rappeler que, tout comme moi, ils ne sont absolument pas indemnisés, ni pour leur participation au comité syndical, ni pour leur nouvelle délégation.

Christophe Cavard,
Président du Syndicat mixte
des gorges du Gardon,
Député du Gard.



→ DOSSIER

L'Institut languedocien de la pierre sèche outil au service des collectivités



Cet hiver, le Conseil départemental a fait reprendre en pierre sèche un pan du mur de soutènement du chemin d'accès à la Baume par Poulx.

Le Syndicat mixte des gorges du Gardon (SMGG) a senti l'opportunité de graver dans le calcaire l'action de son chantier d'insertion dévolu, dès 1998, à la restauration du petit patrimoine en pierre sèche. Porté par un contexte professionnel favorable (lire encadré), il propose en 2009 d'étudier la faisabilité d'un conservatoire-école de la pierre sèche. L'étude conclut à la mise en place d'un réseau de sites entretenu par les associations. Le nouvel Institut languedocien de la pierre sèche (ILPS) entretient donc le contact avec les associations qui ont permis, au cours de décennies d'oubli du grand public, de conserver vivant le patrimoine né de siècles d'exploitation agricole. Puisant sa source dans des recherches universitaires et la création d'un diplôme professionnalisant, il explore également les champs d'utilisation actuels car « la pierre sèche apporte une réponse pertinente et durable à de nombreux enjeux contemporains tels que la gestion des risques naturels, l'embellissement du cadre de vie, la préservation de la biodiversité ou encore le développement économique local »

argumente Daniel Munck, chargé par le SMGG de mettre l'Institut sur sa rampe de lancement.

L'ILPS repose donc sur trois piliers qui couvrent le champ d'activité attendu :

Conservation et valorisation du patrimoine : le réseau des "Tisseurs de pierre" regroupe des sites qui présentent un intérêt patrimonial, paysager, technique ou pédagogique. Il doit servir à faire connaître ces sites auprès du grand public et des amateurs de patrimoine, à soutenir les gestionnaires pour la gestion courante des sites ou la réalisation d'animations, et à leur permettre d'échanger entre eux en partenariat avec le collectif des garrigues.

Appui opérationnel : il vise à « faciliter la construction en pierre sèches sous commande publique, l'objectif étant de reconstituer le savoir-faire en maîtrise d'ouvrage publique, qui s'est perdu après des décennies d'arrêt de la construction

Sept raisons d'adhérer à l'ILPS

- Assurer la mise en valeur et la visibilité du patrimoine vernaculaire ;
- Dynamiser la vie associative locale et susciter des animations ;
- Prévenir ou traiter les risques naturels (ruissellement, érosion, etc.) ;
- Construire ou restaurer des ouvrages en pierre sèche ;
- Créer des emplois de proximité non délocalisables ;
- Contribuer à l'identité du territoire ;
- Embellir le paysage et le cadre de vie.

L'ILPS allie tradition et extrême modernité

Il faut rendre à César ce qui lui appartient : l'Institut languedocien de la pierre sèche n'aurait jamais vu le jour sans l'idée, la passion et l'enthousiasme débordant d'un homme. Maurice Roustan affiche désormais 85 printemps dont plus d'un demi-siècle passé à empiler des pierres pour créer des structures utiles ou décoratives. A la tête de l'Aserpur (association de sauvegarde, d'entretien et de restauration du patrimoine urbain et rural), il plaide très tôt pour la création d'un conservatoire-école de la pierre sèche. Nimois, il se tourne naturellement vers sa ville et le Conseil général du Gard afin de dénicher un lieu de formation.

La fin des années 90 marque un premier tournant avec la constitution d'un réseau d'acteurs oeuvrant à la réhabilitation de la pierre sèche. Claire Cornu, de la Chambre des métiers du Vaucluse, est à la baguette et réussit à fédérer le parc naturel du Luberon, le Parc national des Cévennes, les Murailleurs de Provence (Carpentras), les Artisans bâtisseurs en pierre sèche (ABPS, d'Ispagnac en Lozère), la Confrérie des bâtisseurs en pierre sèche (Marguerittes), ainsi que l'école Centrale de Lyon et l'Ecole nationale des travaux publics de l'Etat. L'effort commun doit aboutir à la professionnalisation de cette passion.

Pierre sèche, tés



→ LA PIERRE SÈCHE À LA PORTÉE DE TOUS

Le SMGG organise un nouveau stage d'initiation aux techniques de construction en pierre sèche. Les participants actualiseront ainsi un patrimoine qui jalonne le territoire des garrigues à travers les capitelles, murs de soutènement, calades et autres mazets.

Deux jours pour passer de la découverte à la pratique, de l'observation à la restauration d'un muret. Une façon de mettre la main à la pierre en compagnie de Magali Bauza, technicienne du patrimoine du Grand site des gorges du Gardon. Jeudi 21 et vendredi 22 mai, de 9h à 17h, à Collas Pour tout public. Participation : 40 € par personne. Renseignements et réservations auprès du SMGG, au 04 66 03 62 59.

→ CÔTÉ PRATIQUE

Les techniciens du patrimoine rendent à la pierre ses lettres de noblesse

Opérants depuis 1998 dans les communes des gorges du Gardon sous le nom de chantier d'insertion, les techniciens du patrimoine du SMGG ont accroché de magnifiques restaurations à leur tableau d'honneur. Les deux axes qui justifiaient l'existence du chantier initial ont bien été conservés : insertion sociale et restauration du patrimoine.

Responsable du chantier entre 1999 et 2007, puis à nouveau depuis 2010, Magali Bauza définit celui-ci comme « une action d'insertion par l'activité professionnelle qui permet aux bénéficiaires du revenu de solidarité active (RSA) de retrouver une implantation professionnelle ».

Il s'agit avant tout de reprendre le rythme d'un travail quotidien tout en s'appropriant les outils d'accompagnement professionnel (*). « Il y a la dimension du rythme, de sortir de l'isolement et de s'approprier l'aspect technique du travail demandé ».

Conseillés par Pôle emploi, les candidats au chantier voient leur contrat validé par la direction de l'insertion du Conseil général, pour une durée de six ou douze mois, en fonction du projet professionnel et de l'accompagnement. « Aujourd'hui, on sait qu'environ 50% des personnes retrouvent une formation ou parviennent au retour à l'emploi dans les six mois qui suivent leur participation au chantier, argumente Magali Bauza. Ils retrouvent bien plus que des ouvrages, notamment une capacité à adhérer à des protocoles techniques ». En étant encadrés par un spécialiste des travaux en pierre sèche.

Les communes membres y trouvent leur compte

Le chantier, c'est aussi un double intérêt que les communes des gorges du Gardon ont très bien et très vite compris. « Le nombre de chantiers demandé est de plus en plus important, confie Magali Bauza. Les premiers critères sont la faisabilité et la sécurité du personnel engagé ». Une donnée à mettre en rapport avec la particularité des travailleurs concernés, qui ont préalablement besoin d'être formés. Une donnée à intégrer dans le planning de



Construction de garennes en pierre sèche dans le Camp des garrigues

l'année de travail. Le tout peut supporter six chantiers par an, de 2 à 4 mois, auxquels s'ajoutent 5 ou 6 petites interventions.

L'équilibre est parfois difficile à trouver entre la vocation sociale du chantier et sa mission de restauration du petit patrimoine. Avec le risque que les mairies ne cherchent à profiter d'une prestation de qualité professionnelle à un tarif défiant toute concurrence. « Si ces travaux devaient être confiés à un pro, ils ne pourraient pas se faire, coupe court Magali Bauza qui constate mener, de plus en plus de chantiers en cœur de commune alors que j'avais commencé en espace naturel ». Elle ne nie pas le danger que le cercle vertueux puisse être vicié : « Les coûts sont largement amortis parce que le personnel est moins cher. Mais ce qui fait aussi la qualité du travail, c'est la logistique et les savoir-faire dont dispose le Syndicat mixte des gorges du Gardon ». Des moyens et des compétences qui seront mis à profit des nombreux chantiers à venir.

(*) : C'est Joëlle Gauchard, de la Fédération départementale des foyers ruraux du Gard, qui assure l'accompagnement social et professionnel des techniciens du patrimoine. Sa mission est la valorisation du projet professionnel et sa mise en œuvre.

→ Chantier : le programme de l'année

Le carnet de commandes des techniciens du patrimoine est bien rempli en ce premier semestre 2015. A tel point que l'équipe est parfois contrainte de se diviser pour mener à bien les projets listés. Le vallon d'Escaunes et Cantarelles a déjà reçu son attention, pour une restauration soignée du petit patrimoine qui entoure les vestiges de l'aqueduc d'Uzès à Nîmes. Le site ainsi embelli accueillera d'ailleurs deux formations à la construction

en pierres sèches, en avril et en octobre. L'autre chantier consacré à Sernhac s'intéressera à la réfection d'une calade à deux pas de la porte sarrazine.

Le mois de février a vu le début des travaux de construction de quatre garennes en pierres sèches dans le Camp des garrigues, sur la commune de Poulx, dans le cadre du programme européen Life (l'Instrument financier pour l'environnement) dédié aux terrains militaires.

A Saint-Bonnet-du-Gard, le mur d'enceinte de l'église, fortifiée au XIV^e siècle, est en attente de l'aval des Bâtiments de France pour être restauré. Cabrières bénéficiera également des mains expertes du chantier pour la restauration du font du Valat et la pose d'une calade. Enfin la cour de l'école de Dions disposera à la fin de l'année scolaire d'un mur de soutènement flambant neuf et d'une nouvelle clôture.

De l'artisanat à la construction contemporaine

Cette structuration de la profession – dont naît en 2008 l'ouvrage de référence technique Guide de bonnes pratiques de construction de murs de soutènement en pierre sèche édité par l'Ecole nationale des travaux publics de l'Etat (ENTPE), avec la participation de la Capeb – mélangée à l'idée de départ de Maurice Roustan, finit d'impliquer le Syndicat mixte des gorges du Gardon dans l'aventure. Il ne manquait plus qu'une filière de professionnalisation, ouverte en 2010 avec la création du Certificat de qualification profes-

sionnelle N2 "Ouvrier qualifié en pierre sèche". Après avoir mené l'étude de faisabilité d'un éventuel conservatoire-école, le SMGG choisit alors d'engager un chargé de mission, fin 2011, afin de mettre en route le projet, Daniel Munck. Un an plus tard, une fédération nationale des professionnels de la pierre sèche (FFPPS) est créée validant ainsi le bien-fondé de l'engagement du Syndicat. Trois thèses sur la résistance des constructions en pierres sèches sortent des universités. Tout est alors en place pour passer de l'artisanat patrimonial à la construction contemporaine.



Maurice Roustan eut le premier l'idée d'un conservatoire-école de la pierre sèche

→ EN BREF

→ Le respect de l'environnement semé dans les champs

Dans le cadre de la nouvelle Politique agricole commune, les projets agro-environnementaux et climatiques (PAEC) ont changé les modalités d'attribution de subventions aux agriculteurs. Ils visent à instaurer de nouveaux modes de production agricole respectueux de l'environnement. Des aides financières leur seront versées en contrepartie pendant cinq ans. La production viticole est désormais éligible à ces aides.

Opérateur de ces mesures, le SMGG gère jusqu'ici un territoire de 7 024 hectares dans les gorges et un autre de 29 150 hectares sur la zone Natura 2000 de Lussan. L'échelle a changé. C'est un territoire de 100 880 hectares sur lequel le SMGG possède désormais un levier d'action (17,7 % de la superficie du département). Soit neuf sites Natura 2000 différents qui vont des frontières de l'Ardèche au nord à Nîmes au sud, de la bordure de la vallée du Rhône à l'est à la Gardonnenque à l'ouest.

L'objectif porte sur 211 contrats au cours des cinq prochaines années, dont 60 pour la seule année 2015. Les contrats devraient drainer plus de 3,045 M€ d'aides sur le territoire.

→ La Maison du Grand Site ouvre cet été...



Complicé par sa situation en cœur de village, le chantier de la Maison du Grand Site est proche de la fin. C'est cet été que la population locale sera invitée à découvrir cette nouvelle infrastructure, dont l'accès à l'espace muséographique sera gratuit. Il se murmure même qu'une semaine festive serait en préparation. Mais ccchuuuut...

→ ...et se dotera d'un parking intégré au paysage

Le SMGG a confié à la société AATTAC Paysage la maîtrise d'œuvre pour la réalisation d'un parking qui accueillera les visiteurs de la Maison du Grand Site à Russan. La réalisation prévoit également la conception d'un cheminement entre le parking et la Maison, qui devra être sobre, respecter l'esprit des lieux et s'intégrer au paysage. 30 à 40 places seront disponibles.

→ Dions, terre d'accueil des Murins à oreilles échanrées

600 femelles de *Myotis emarginatus* ont pris pour habitude de se reproduire dans une grange de Dions. L'Etat, qui a acheté le bâtiment fin 2014, va en confier la gestion au Syndicat mixte des gorges du Gardon. La priorité sera de mettre le bâtiment en sécurité. Un cerclage viendra ainsi stabiliser le bâti et la toiture sera refaite afin que les chiroptères s'y reproduisent en toute tranquillité. Cette opération constituera ensuite le support d'animations pédagogiques à destination des enfants et du grand public.

→ ZOOM



Guillaume Fréchet, ornithologue au Syndicat mixte des gorges du Gardon

« On a eu cinq disparitions d'oiseaux en cinq ans »

Les gorges du Gardon abritent trois couples d'aigles de Bonelli, soit 10% de la population française de cette espèce menacée.

Comment se porte la reproduction des couples d'Aigle de Bonelli ?

2014 ne restera pas dans les annales. Dans le Gardon, on a vu éclore deux poussins pour trois couples. Au niveau national, en revanche, c'est une année record en nombre de naissance. Impossible de savoir à quoi ça tient. Avant, le Gardon était, justement, plutôt bien placé sur ce point-là. Mais on a connu une instabilité dans deux des trois couples. Même chose l'an dernier et l'année d'avant, on a eu cinq disparitions d'oiseaux en cinq ans. Sur le site de Sainte-Anastasia, par exemple, on assiste à une récurrente disparition d'adultes, des femelles jeunes les remplacent et ne donnent pas de reproduction. Trois changements sont intervenus cette année. A l'inverse, le couple de Vers-Pont-du-Gard est stable depuis 2005. Cette année, deux aiglons ont éclos sur ce site. La bonne nouvelle concerne le niveau national puisque deux nouveaux couples se sont implantés en France.

Où retrouve-t-on les aiglons nés dans les gorges du Gardon ?

60 poussins sont nés dans les gorges depuis 1990, c'est-à-dire depuis le début du programme de baguage. 15%, soit 9 individus, ont été retrouvés. Les autres sont sans doute morts. Les 9 sont installées dans les Bouches-du-Rhône. Trois d'entre eux y sont encore. Les jeunes s'installent durablement sur un territoire à l'âge de 4-5 ans.

Où en est-on du suivi par balises Argos débuté en 2011 ?

On connaît désormais les domaines vitaux des trois couples. Quatre oiseaux ont été équipés dont trois femelles d'un même couple qui nous montrent qu'elles ont utilisé le même territoire. Mais, malheureusement, on ne pourra pas apporter plus de détails aux résultats pour connaître leur rythme d'occupation de l'espace. Deux émettent d'ailleurs encore, sans doute jusqu'en décembre : à Vers-Pont-du-Gard et à Sanilhac-Sagriès. En revanche, il a fallu rééquiper la nouvelle femelle du couple de Sainte-Anastasia après la disparition de la précédente. Mais du coup, on en profite pour améliorer la technique de notre balise : de 1 500 points donnés sur une année auparavant, on peut désormais aller jusqu'à un point par minute. On pourra connaître plus précisément les endroits d'où a pu être abattu un spécimen ou évaluer l'impact d'un projet industriel ou d'aménagement sur l'espèce.

→ AGENDA

des randonnées et conférences

MAI

6, 13, 20 et 27 mai : A la découverte du castor. Partez à la découverte du plus gros rongeur d'Europe, à la tombée de la nuit. Adultes : 4,50 €. Enfants : 3,50 €.

20 mai : Le Gardon fait son festival. A l'occasion de la 9e Fête de la nature, extasiez-vous devant le foisonnement faunistique et floristique qui séduisait déjà les hommes préhistoriques. De 13h30 à 17h au départ de Poulx. Gratuit.

JUIN

3, 10, 24 et 29 juin : A la découverte du castor. Partez à la découverte du plus gros rongeur d'Europe, à la tombée de la nuit. Adultes : 4,50 €. Enfants : 3,50 €.

17 juin : Dans le sens du vent. Abandonné et démantelé du fait de la mécanisation, le moulin symbolise un volet important de l'histoire des gorges. Durée : 3h30 en soirée, au départ de Dions. Adultes : 4,50 €. Enfants : 3,50 €. Pause gourmande offerte.



"Info 3g" "Info 3G" est édité par le Syndicat mixte des gorges du Gardon • Tél : 04 66 03 62 59
 Directeur de la publication : Christophe Cavard
 Comité de rédaction : J.-M. Chanabé, F. Desmeures, D. Munck, C. Robin-Lévy
 Conception graphique : Eric Mégou
 Impression : Public Imprim
 Tirage : 10 000 exemplaires imprimés sur papier certifié FSC mixte et encre végétale